



Figaro-Madame

- Remarquez la présentation de l'article sur deux pages de magazine.
- la taille de caractères choisie pour le titre et les deux couleurs, le rouge mettant en évidence la question : **enfant-roi ?**
- Par le choix des couleurs, l'article, en noir, est nettement distingué des éléments annexes.
- En première page, un bloc imprimé en rouge, résume la première partie de l'article. En seconde page, de la même façon un court paragraphe en rouge tient lieu de long intertitre.
- En bas de deuxième page, on trouve une illustration, humoristique, et en colonne de droite, toujours en rouge une suite de conseils sous le titre : à toutes fins utiles.

Enfant unique, **enfant roi ?**

Deux familles sur dix s'arrêtent au « numéro un ». Un vrai phénomène de société ! Serein, le bambin¹ règne sans partage sur le cœur de ses parents. A eux de ne pas le surprotéger... L'enfant unique sinon, s'en tire plutôt bien. On le dit même plus généreux et plus ouvert que les autres.

Par Sophie Carquàn

- 1 En Chine, on l'appelle « petit empereur ». Chez nous, il serait plutôt petit tyran ! Pourtant, l'enfant unique est une valeur en hausse : 21 % des familles françaises se bornent à un descendant, et les mini-familles (le terme a été lancé par une psy² sur Internet) se développent. Les raisons ? Le boom des divorces (pas facile de mettre en route un numéro deux quand le clash³ conjugal menace), et le retard de l'âge au premier enfant : à 29 ans en moyenne, et plutôt à 33-34 ans chez les diplômées, avec le travail en prime, nombreuses sont celles qui ne repassent pas par la case grossesse. L'enfant solo⁴ est donc devenu un phénomène de société. Même en Italie, les femmes se contentent d'un petit 1,17 enfant. De quoi porter un rude coup au mythe de la mamma⁵... « Nous sommes dans une civilisation de l'ego où l'on ne veut rogner ni sur sa vie personnelle ni sur son désir de bébé. L'enfant unique permet de réconcilier les contraires », analyse le sociologue Jean-Claude Kaufmann. À entendre tout ce que l'on pense d'eux, on devrait donc trembler de voir débarquer une génération de gamins pourris-gâtés, à l'ego hypertrophié⁶. « Un cliché⁷ ! s'insurge la pédiatre Edwige Antier. Unique objet de l'amour parental, l'enfant solo a baigné dans une sécurité affective totale. Il ne s'est pas senti déstabilisé par l'arrivée d'un petit frère, il n'a pas eu à partager. Il est donc plutôt plus généreux qu'un autre. » Pas plus névrosés⁸ que les autres, ils prêtent davantage leur régime au square. Personne, donc, avec qui rivaliser ou se chamailler⁹... Mais pas de frerot¹⁰ non plus pour discuter dans le noir, échanger les bêtises, blagues**

1. fam. petit enfant
2. psychologue ou psychiatre
3. anglicisme : conflit
4. ici : enfant unique
5. image traditionnelle de la femme méditerranéenne, mère de nombreux enfants
6. excessivement développé
7. une idée toute faite, un préjugé
8. ici, atteint de troubles psychologiques
9. fam. se disputer
10. fam. petit frère

- 25 Carambar¹¹ et tatouages Digimon¹². Au menu du soir, c'est souvent la solitude. Un traumatisme¹³ pour certains. Isabelle, trente-six ans, a vécu seule avec sa mère : « À peine rentrée à la maison à 16 h 30, je me ruais sur le téléphone et je passais mes week-ends à attendre mes copines. Aujourd'hui encore, j'ai besoin d'être entourée. La solitude
- 30 m'est insupportable. » Les dimanches en silence ou au contraire la cacophonie¹⁴ des conflits parentaux deviennent des épreuves en solo : « Mes parents se disputaient tout le temps, raconte Thomas, trente-neuf ans. C'est à ces moments-là que j'ai le plus regretté d'être enfant unique. À deux, on se serait épaulés. Seul, je me sentais menacé. »
- 35 Sans compagnon de jeux sous la main, on embauche papa et maman pour un Monopoly¹⁵ ou une « Barbie party¹⁶ ». Rarement une bataille de polochons¹⁷ : « Je préfère jouer avec maman qu'avec mes copines. Leurs jeux sont tellement bébé ! confie Sarah, huit ans et demi. Et les grands comprennent tout de suite. Même les mots compliqués. » « Les adultes sont leurs premiers compagnons, confirme le P Daniel Marcelli, pédopsychiatre¹⁸ à Poitiers. Ces enfants uniques sont très tôt intégrés à un monde d'adultes. » Ni infantilisation ni autoritarisme : on les considère comme des pairs¹⁹. « Il n'y a jamais eu de "table des enfants" et de "table des adultes", raconte Isabelle. Quand maman
- 40 recevait ses copines, je dînais avec elles, j'écoutais leurs problèmes de travail. À cinq ans, j'étais la vraie mascotte de la bande ! Ça a considérablement réduit mon enfance. »
- Quand le trio (papa-maman et moi) se résume à un duo, la fusion menace. Diane, vingt-huit ans, se souvient des vacances en tête à tête
- 50 avec sa mère : « J'avais dix ans et je l'avais pour moi toute seule. On dînait toutes les deux au restaurant, on partageait des fous rires. Quand on est parties en Crète, elle m'a raconté toute l'histoire grecque, la mythologie. J'adorais ça. » Branchés sur France Culture en quasi-permanence, comment ces enfants ne seraient-ils pas stimulés plus que les autres ? « Ils ont les parents pour eux tout seuls. C'est comme si vous visitiez le musée du Louvre avec un seul enfant. Pour
- 55 lui, c'est l'idéal », analyse Edwige Antier. Ces enfants que l'on dit asociaux, pourris-gâtés sont en fait très ouverts au monde des idées, et plutôt forts en thème²³ : « Ils sont plus nombreux que les autres à poursuivre leurs études », note Marie-Claire Tarnero-Pansart. « Et - est-ce un hasard ? - il y a beaucoup d'écrivains célèbres (Yourcenar, Aragon, Malraux, Baudelaire, Sartre²⁴...). Tous ont dû trouver un remède à la solitude. »
- 60 Maman y est aussi pour beaucoup : d'après une étude de François Héran, chercheur à l'Insee²⁵, dans le primaire, les parents passent en moyenne dix-huit heures par mois à aider leur enfant unique dans sa scolarité. Alors que le timing²⁶ est de onze heures avec deux enfants et... de sept heures avec trois ! Mais attention. « Il faut protéger ces enfants de la trop grande "adultisation", et éviter de leur voler leur enfance », recommande le P Daniel Marcelli. « Pour les maintenir dans l'enfance, poursuit le pédopsy, les copains sont indispensables : ils apportent les parties de rigolade²⁷, de bousculade, les bêtises que l'on fait "contre" le monde des adultes. Tous ces moments chaleureux et "degré zéro"²⁸, ils en ont impérativement besoin. » Laissons-les
- 75 régresser et dire des blagues stupides avec leurs copains, sinon ils risquent d'être décalés par rapport aux autres. « Les enfants uniques ont un humour plus décapant, plus ironique, moins "scato"²⁹ et premier degré que leurs copains. Et souvent, ça perdure³⁰ à l'âge adulte », analyse Edwige Antier.
- 80 Pour autant, même entouré, au cœur d'une bande de copains, l'enfant solo restera toujours unique, tout simplement parce que le meilleur ami
11. bonbons au caramel enveloppés dans un papier sur lequel est imprimée une blague
12. tatouages autocollants des personnages de jeux vidéo japonais
13. ici : choc psychologique
14. ici : les cris incompréhensibles
15. célèbre jeu de société
16. jeu de mise en scène avec une poupée Barbie
17. oreillers cylindriques
18. psychiatre pour enfants
19. des égaux
20. un porte-bonheur, un animal fétiche
21. 克里特島
22. 神话
23. fam. de bons élèves
24. 尤塞纳尔(1903-1987), 阿拉贡(1897-1982), 马尔罗(1901-1976), 波德莱尔(1821-1867), 萨特(1905-1980)
25. (法国国家)统计与经济研究所
26. anglicisme : temps
27. fam. rire
28. ici : où on se relâche
29. scatologique粗俗的
30. continue, se maintient

du monde ne remplacera jamais le petit frère. Les copains ne modifient pas la problématique essentielle de l'enfant unique, qui est d'assumer seul l'amour des parents. Ni chahauterie³¹ ni guéguerre³² sur le thème du préféré de maman. Enfant unique, on est « chouchou³³ désigné d'office », comme le dit joliment une petite fille, et le seul et unique dépositaire du projet parental.

31. dispute
32. fam. petite guerre
33. fam. le préféré

Lecture et compréhension

1. Lisez le titre et le chapeau (en rouge). Ce chapeau est inséré comme un bloc dans la première page. La question posée par le titre – reçoit aussitôt une réponse : « on le dit même plus généreux et plus ouvert que les autres. »

Lisez cette première partie de l'article en distinguant les idées ou affirmations générales qui structurent l'article des explications, illustrations ou témoignages cités en exemple.

Par exemple 1.1 – 15

affirmation générale	explication, illustration
l'enfant solo est un phénomène de société	Quelles sont les raisons ? le boom des divorces le retard de l'âge au premier enfant la vie professionnelle des femmes une civilisation de l'ego il permet de réconcilier deux désirs opposés : vie personnelle, désir d'enfant

Continuez .

2. Quels sont les « témoins » auxquels l'auteur fait appel ?
Comment peut-on les classer ?

3. Remarquez comment « l'enfant unique » du titre est devenu « l'enfant solo ». 1.9
- Dans cette première partie recherchez tous les mots issus de la même racine : seul,e – la solitude – solo

- Comment les enfants uniques interviewés réagissent-ils face à cette « solitude » ?

4. Où trouve-t-on des conseils donnés aux parents ? Qui est celui qui les donne ?

5. Observez les emplois de « on ».. et indiquez sa valeur indéfinie (= quelqu'un), générale (= tout le monde, les gens) mais précisez surtout quand il est employé comme substitut. Indiquez alors qui il désigne.

- a - 1.1 En Chine, **on** l'appelle « petit empereur
- b - 1.13 où l'**on** ne veut rogner ni sur sa vie personnelle ni sur son désir de bébé
- b - 1.16 À entendre tout ce que l'**on** pense d'eux, **on** devrait donc trembler
- c - 1.34 À deux, **on** se serait épaulés
- d - 1.43 **on** les considère comme des pairs
- e - 1.50-51 **On** dînait toutes les deux au restaurant, **on** partageait des fous rires.
- f - 1.57 Ces enfants que l'**on** dit asociaux
- g - 1.72 les bêtises que l'**on** fait "contre" le monde des adultes

88	La symbiose ¹ enfant-adulte se corse ² à l'adolescence. Pour grandir, il faut partir. Mais l'acte d'indépendance est vécu comme une	1. vie en union étroite où chacun profite de l'autre
90	trahison ³ ... (<i>en rouge</i>) Ah ! le projet parental... D'après les psys, c'est ce qui fait toute la différence ! À deux, trois ou quatre enfants, les ambitions sont	2. ici : se complique
95	dispatchées ⁴ sur plusieurs têtes. Enfant unique, on porte sur ses frêles épaules le nom et l'honneur de la famille. Et c'est lourd. Bien sûr, on n'est plus au XIX ^e siècle, et les injonctions du style « On compte sur toi, fiston ⁵ », « Tu es notre seul héritier », « Tu vas relever l'honneur de la famille » n'ont plus cours ⁶ . Quoique... les messages subliminaux ⁷ passent peut-être encore d'inconscient à inconscient. « Ces enfants sont très sages, obéissants, et n'ont pas besoin de coups de pied aux fesses ⁸ pour réussir ! Ils s'autocensurent pour être les meilleurs », constate Edwige Antier. Et pour cause : un zéro est un accident dans une famille nombreuse... Et un drame dans une mini-famille : « L'échec m'était interdit », écrit le philosophe Alain Finkelkraut dans la revue «Autrement», et qui, apparemment, ne l'a pas connu ! « L'enfant unique accède malgré lui au statut de mythe, note Marie-Claire	3. 背叛 4. anglicisme : réparties 5. fam. fils 6. ne sont plus en usage 7. presque imperceptible, presque inconscient 8. fam. de sanctions, de remontrances
100	Tarnero-Pansart. Il est le seul, donc l'Enfant avec un grand "E". » La symbiose enfant-adulte se corse à l'adolescence. Souvent la lune de miel tourne à l'aigre. « C'était très pesant, confie Stéphanie, trente-neuf ans. C'est un moment où, pour grandir, il faut partir. Mais j'imaginai le silence qui allait succéder à mon départ, et ça me rendait	
110	malade. » « Au moment où ils doivent prendre leur indépendance, ils se sentent sous surveillance, estime le Pr Marcelli. Une adolescence chez un enfant unique n'a rien à voir avec celle des autres. Même à quinze ans, l'enfant unique est toujours un peu "sous microscope".	9. fig. au centre des tensions, au centre de la colère (des parents)
115	Dans les familles de deux ou trois enfants, quand l'un est dans l'œil du cyclone ⁹ , les autres en profitent pour grandir en paix ! » L'acte d'éloignement a tout d'une trahison, et l'enfant unique a tout d'un « mauvais fils ». Interviewé sur ce thème, Alain Finkelkraut évoque les difficultés à « ouvrir la cage », alors qu'on reste toujours l'unique trésor de sa maman... Les ados essaient désespérément d'éviter la crise. Parfois elle survient à vingt-cinq ans, sans crier gare ¹⁰ .	
120	La tâche est, on s'en doute, plus rude encore dans les familles monoparentales ¹¹ . Nicole se souvient du jour où son fiston de quatorze	10. sans avertissement, de façon imprévue 11. famille composée d'un parent et d'un (ou plusieurs) enfant(s) 12. adolescents
125	ans, enfant unique, lui a lancé : « Maman... Il faut que je t'explique : nous avons deux cerveaux ! » « Je m'arrangeais pour inviter mes premiers petits copains à la maison », raconte Isabelle. « Et quand je sortais au ciné, je l'emmenais avec moi. Tout plutôt que la savoir seule à la maison. Elle qui, quand j'avais cinq ans, m'avait intégrée au monde de ses copines, je la "ramenais", moi, dans l'univers des ados ¹² ! »	
130	Le paradoxe est de taille : maman d'un enfant unique, on fait tout pour lui éviter l'ennui. Quitte à rester scotchée ¹³ à lui. Alors qu'il faudrait au contraire poursuivre une vie personnelle, « ne serait-ce que pour lui éviter la souffrance de grandir et de partir », note Edwige Antier. « L'année de mes seize ans, raconte Mahaut, vingt-six ans, maman s'est remariée et a eu un autre enfant (mon demi-frère). J'étais comblée. Au moment où j'avais envie de voler de mes propres ailes ¹⁴ , ça tombait bien ! » Plus tard, on n'oublie pas si facilement son statut d'enfant	13. fam. attachée fortement comme collée par un ruban adhésif 14. prendre son indépendance
135	solo... Bien au contraire : « Les frères et sœurs me manquent encore plus aujourd'hui, au moment où je vois ma mère vieillir », raconte Isabelle. Surinvestis dans leur enfance, les anciens enfants uniques sont souvent assez mécontents d'eux-mêmes, obsédés par le regret de n'avoir pas été à la hauteur des ambitions parentales. Le plus	
140		

145 difficile, c'est sans doute la solitude qui les rattrape : « Quand mes parents ne seront plus là, avec qui pourrai-je partager mes souvenirs d'enfance ? » interroge Stéphanie. •

Lecture et compréhension

6. Relisez d'abord les dernières phrases de la première partie puis lisez cette seconde partie.

- Quel est le terme qui assure la « transition » entre les deux parties ?

- Cette seconde partie développe les idées suivantes :

Avec l'âge, l'enfant unique retrouve la solitude.

Le projet parental pèse particulièrement lourd sur l'enfant unique.

La rupture nécessaire de l'adolescence est difficile et plus encore dans les familles monoparentales.

- Dans quel ordre ces idées apparaissent-elles ? (Précisez de quelle ligne à quelle ligne.)

7. Quels sont les sentiments qu'éprouve un enfant unique à l'adolescence, d'après cet article ?

8. Observez les emplois de « on ».. et indiquez sa valeur indéfinie (= quelqu'un), générale (= tout le monde, les gens) mais précisez surtout quand il est employé comme substitut. Indiquez alors qui il désigne.

a - 1.94 Enfant unique, **on** porte sur ses frêles épaules

b - 1.95 Bien sûr, **on** n'est plus au XIX^e siècle

c - 1.96 **On** compte sur toi, fiston

d - 1.120 alors qu'**on** reste toujours l'unique trésor de sa maman

e - 1.124 La tâche est, **on** s'en doute, plus rude encore

f - 1.133 **on** fait tout pour lui éviter l'ennui

g - 1.140 Plus tard, **on** n'oublie pas si facilement son statut d'enfant solo

9. Expliquez les expressions suivantes :

1.98 Quoique... les messages subliminaux passent peut-être encore d'inconscient à inconscient.

1.102 un zéro est un accident dans une famille nombreuse... Et un drame dans une mini-famille

1.105 et qui, apparemment, ne l'a pas connu !

1.115 Même à quinze ans, l'enfant unique est toujours un peu "sous microscope"

1.127 nous avons deux cerveaux !

1.130 Elle qui, quand j'avais cinq ans, m'avait intégrée au monde de ses copines, je la "ramenais", moi, dans l'univers des ados !

- 1 à toutes fins utiles¹...
- Évitez de dire : « Je n'ai pas voulu d'autre enfant car j'ai voulu te donner le maximum de chances de réussite... » Culpabilisant.
 - Soyez au clair avec vos rêves d'enfant. Plaisantez avec lui : « Tu sais, je rêvais d'être champion de tennis... Il faut que tu le saches ! »
- 5 Favorisez les rencontres avec les cousins germains². Les cousins sont beaucoup plus proches des frères et sœurs : ils font partie de la même configuration familiale et peuvent transmettre l'héritage des oncles et tantes.
- Inutile de le socialiser trop tôt : crèche à trois mois, école à deux ans... Ce qui le rendra généreux et sociable, c'est d'abord l'amour qu'il recevra.
- 10 Dites « Ce que tu as fait là est très bien » plutôt que « Tu es vraiment génial », « Personne n'aurait pu faire mieux », ce qui le conforterait dans le sentiment qu'il est exceptionnel.
- Cultivez votre jardin, ne sacrifiez pas votre vie. Ne faites pas comme au Japon, où les mères au foyer surinvestissent la scolarité de leur rejeton³.
- 15 Ne le « parentifiez » pas, ne le traitez pas comme unique confident⁴. Il souffrirait de votre dépendance affective.
- Faites-lui comprendre qu'il ne fait pas partie du couple parental

1. cela peut vous être utile

2. cousins qui ont les mêmes grands-parents

3. ici : leur enfant

4. personne à qui on confie ses secrets, ses peines

Lecture et compréhension

10. Expliquez les expressions suivantes :

1.3 culpabilisant,e = De quoi l'enfant unique peut-il se sentir coupable ?

1.4 Soyez au clair avec vos rêves d'enfant. Pourquoi les rêves d'enfant des parents sont-ils si importants ?

1.14 Cultivez votre jardin, ne sacrifiez par votre vie.

1.16 Ne le « parentifiez » pas.

Pourquoi ce mot est-il entre parenthèse ? Que signifie le suffixe « -fier » ?

Travail sur la langue

1. **plutôt** (à ne pas confondre avec plus tôt) exprime l'alternative et signifie : de préférence, au lieu de...

Ne restez pas sous la pluie, venez **plutôt** vous abriter chez moi.

Je crois qu'elle est paresseuse **plutôt que** stupide.

Plutôt que d'acheter une bibliothèque, vous pourriez bricoler vous-même des étagères.

Mais « plutôt » peut signifier aussi « assez, relativement » (comme en anglais : *rather*)

Cet enfant est **plutôt** petit pour son âge.

On emploie aussi « plutôt » pour corriger ce qu'on vient de dire et signifie « plus exactement », « plus précisément ».

Venez samedi prochain... ou **plutôt** dimanche.

Indiquez, dans le texte, quelle est la signification de « plutôt » :

1.2 il serait plutôt le petit tyran

1.7 et plutôt à 33-34 ans

1.21 il est donc plutôt plus généreux

1.59 plutôt forts en thème

1.11 (à toute fins utiles) Dites... plutôt que

Faites la même chose pour les phrases suivantes

- a - Pourquoi courir ? Prenons *plutôt* le train suivant !
- b - C'était une fillette *plutôt* grande pour son âge et on lui donnait facilement deux ou trois ans de plus.
- c - Pourquoi faire vos courses au centre ville ? Allez *plutôt* dans ces magasins bon marché et mieux approvisionnés qu'ailleurs.
- d - Je trouve que dans cet hypermarché les produits sont *plutôt* meilleur marché qu'ailleurs.
- e - De façon générale, je prends *plutôt* mes vacances en automne : il y a moins de monde et les prix sont moins élevés.
- f - La plupart des étrangers s'inquiètent d'une possible contamination par le sang aussi nous leur proposons des comprimés *plutôt* qu'une série de piqûres.

2. Remarquez tous les verbes qui introduisent le discours et remplacent « dire »

1.15, 1.57, 79 analyse ; 1.18 s'insurge ; 1.32, 1.54, 128, 137, 142 raconte ; 1.38 confie ; 1.41 confirme ; 1.49 se souvient ; 1.60, 136 note ; 1.70 recommande ; 1.71 poursuit ; 1.102 constate ; 1.126 lui a lancé ; 1.148 interroge

Voici un certain nombre de verbes. Reliez deux par deux les verbes de chaque colonne, en choisissant ceux dont le sens se rapproche le plus

- | | |
|---------------|---------------|
| - protester | - se souvenir |
| - déplorer | - conseiller |
| - rapporter | - enchaîner |
| - remarquer | - rectifier |
| - recommander | - se désoler |
| - poursuivre | - observer |
| - se rappeler | - s'insurger |
| - corriger | - relater |
-

3. On trouve dans la langue des journaux de nombreux **anglicismes** qui ont cours dans la langue parlée. Les anglicismes sont des mots anglais employés en français – parfois en un sens différent du sens d'origine ou « adaptés » à la grammaire française – alors que des mots français pourraient faire l'affaire...

Recherchez des formulations en français pour les anglicismes du texte et pour les expressions suivantes, fréquemment rencontrées dans la presse (Choisissez un ou plusieurs mots convenables.) :

- | | | | |
|------------------|-------------------------|------------------------|-------------------------|
| - 1.5 le boom | - 1.6 le clash conjugal | - 1.67 le timing | - 1.94 sont dispatchées |
| - avoir le blues | - le top | - un best-seller | - zapper |
| - un tube | - gay | - un rush | - un thriller |
| - un scoop | - le showbiz | - un spot publicitaire | - cool |
| - un show-room | - faire du shopping | - le staff | - le feeling |

une affluence, un bref message publicitaire, une chanson à succès, courir les magasins, décontracté, être déprimé, une dispute, une exclusivité, une explosion, l'expressivité, faire des courses, un film ou roman à sensation, homosexuel, un horaire, l'industrie du spectacle, ne pas avoir le moral, passer rapidement à autre chose, le personnel d'encadrement, répartir, un roman à succès, une ruée, une salle d'exposition, la sensibilité, le sommet